

Jacques Cartier L'âme de Gaspé

Jean-Marie Fallu

Number 122, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15611ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fallu, J.-M. (2009). Jacques Cartier : l'âme de Gaspé. *Continuité*, (122), 11–14.

par Jean-Marie Fallu

Au Québec comme en France, le « découvreur du Canada » n'a eu accès aux loges de l'histoire qu'au milieu du XIX^e siècle. La première manifestation apparaît en 1835, lorsqu'on ouvre un concours visant à ériger un monument à l'occasion du troisième centenaire de l'arrivée de Cartier à Québec. Le projet ne sera pas réalisé. En 1839, en France, le peintre François Riss exécute pour la Ville de Saint-Malo un premier portrait imaginaire de Cartier, que Théophile Hamel copiera sous la forme d'une gravure (1846) et d'une huile (1860). Une iconographie mythique du héros venait d'être créée. On s'en servira par la suite pour exalter le sentiment patriotique chez les Canadiens français.

En Gaspésie, ce sont surtout les fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada, tenues à Gaspé en 1934, qui placent Cartier sur le piédestal d'un patrimoine commémoratif. Néanmoins, deux signes précurseurs méritent d'être soulignés.

1887 : « L'INÉVITABLE JACQUES CARTIER »

En 1887, les gens de Gaspé, majoritairement des anglophones, rappellent avec fierté aux visiteurs le souvenir du fondateur du Canada. John Armoy Knox, un journaliste texan, observe avec agacement que tout à Gaspé porte le nom de Jacques Cartier : l'hôtel Jacques Cartier, Jacques Cartier Corsets, Jacques Cartier Ham, Jacques Cartier Boots, Jacques Cartier Cigarettes, etc. « J'ai rencontré un vieux pêcheur de baleines qui m'a appris un tas de choses sur l'endroit [...]. Il commença avec l'inévitable Jacques Cartier. Ils le font

JACQUES CARTIER L'ÂME DE GASPÉ



Devant le Café des Artistes, une statue de Jacques Cartier rappelle l'importance de l'explorateur dans l'histoire de Gaspé.
Photo : François Rivard

Été 1534 : Jacques Cartier explore le golfe du Saint-Laurent et la Gaspésie, puis érige une croix à Gaspé, geste d'appropriation d'un nouveau monde au nom du roi de France. À l'occasion du 475^e anniversaire de la ville, ces actions retrouvent une signification historique de premier plan. Parcours mémoriel d'un explorateur mythique.



Le médaillon de Jacques Cartier, un bas-relief datant d'environ 1704, a été découvert en 1908 dans une maison de Cap-des-Rosiers.

Photo : coll. Musée de la Gaspésie

tous. Nulle part dans la province de Québec vous ne parlez avec une personne plus de deux minutes sans qu'elle détourne la conversation pour avoir la chance de vous dire que Jacques Cartier mit pied à terre, à cet endroit, en 1534 et ainsi de suite. Si vous demandez à un épicier si ses œufs sont frais, il vous répondra qu'il n'y eut pas d'œufs plus frais offerts dans la province depuis que Jacques Cartier monta sur le rocher à l'embouchure de la baie et présenta le premier poulailler – trois poules espagnoles noires et un coq houdan – au chef des Micmacs », peut-on lire dans *Croisière d'un Américain. Du lac Champlain à l'Acadie (été 1887)*.

1908 : UN MYSTÉRIEUX MÉDAILLON

En 1908, Marciel Smith, un résident de Cap-des-Rosiers, découvre un trésor en démolissant une maison construite vers 1830. Dans les parois d'une fausse fenêtre dissimulée entre le lambris extérieur et un placard intérieur se cachait un médaillon en bois sculpté dont l'effigie correspond au profil de Jacques Cartier, popularisé au XIX^e siècle par François Riss et Théophile Hamel. Au revers du médaillon d'environ 60 cm de diamètre sont gravées la date 1704 et les initiales J. C.

On présume que ce bas-relief a pu orner un navire breton ayant fait naufrage sur la côte gaspésienne au XVIII^e siècle.

Grâce à une expertise des diverses couches de peinture, l'Institut canadien de conservation a déterminé que, si la pièce a pu être sculptée au XVIII^e siècle, la plupart des couches de peinture datent du XIX^e siècle. Le médaillon fait aujourd'hui partie des collections du Musée de la Gaspésie.

1934 :

DES FÊTES GRANDIOSES

Du 24 au 26 août 1934 se déroulent les fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada. L'événement, qui attire 30 000 visiteurs à Gaspé, est grandiose pour l'époque : il se tient en pleine crise économique. Plusieurs pays ont leur délégation : la France, l'Angleterre, les États-Unis, la Belgique, le Japon et même Haïti. Trois convois de trains du Canadien National sont nolisés à partir de Montréal, dont un par *Le Devoir*. On rend 3000 chambres disponibles entre Rivière-aux-Renard et Douglastown. Le *National Geographic Magazine* et *L'Écho de Paris* sont sur place pour couvrir l'événement.

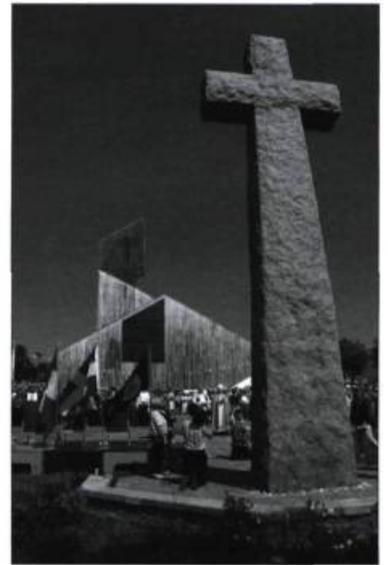
La croix de Gaspé (ou croix Jacques-Cartier) sera la vedette des fêtes commémoratives de 1934. Érigée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, l'œuvre monumentale mesure 11,2 mètres et pèse 42 tonnes. Elle est sculptée dans du granit provenant de Saint-Marc-des-Carières, dans Portneuf. Cette réplique en pierre de la modeste croix de bois de Cartier est livrée par bateau. Il faudra trois semaines pour l'installer sur un promontoire dominant le port de Gaspé. Elle est inaugurée le 25 août par le premier ministre canadien R. B. Bennett devant 5000 personnes.

Au discours de Bennett – prononcé entièrement en anglais – succèdent des discours



Caricature de l'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé, datant de 1887 (en haut à gauche). Les autres dessins rappellent que la même année, le journaliste texan John Armoyn Knox a trouvé à Gaspé le nom de Jacques Cartier associé à des produits très diversifiés.

Ill. : Thomas Worth, tirées de John Armoyn Knox, *Croisière d'un Américain. Du lac Champlain à l'Acadie (été 1887)*, Septentrion, coll. « V », 2008.



patriotiques enflammés du cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, du ministre français Pierre-Étienne Flandin, du romancier Henri Bordeaux et de M^{re} François-Xavier Ross, évêque de Gaspé. Les propos de ce dernier ne manquent pas de verve patriotique : « Ici, sous le signe de la France uni au signe de la Croix, s'accomplit l'un des événements les plus considérables du monde occidental : une relation nouvelle et féconde entre l'Europe et le Nouveau Continent. [...] C'est autour de la croix de nos clochers que se groupèrent nos ancêtres aux heures angoissantes, et [...] qu'ils purent conserver l'âme de la France, la langue de la France, l'idéal de la France, opérant ainsi [...] le "miracle canadien et acadien". »

À la suite de la décision du gouvernement canadien de commémorer l'arrivée de Jacques Cartier par un nouveau monument – et du refus de la Ville de Gaspé d'en être responsable –, la croix est cédée à la fabrique de Gaspé et placée sur le terrain de la cathédrale en 1979. Aujourd'hui, tournant le dos à la mer et faisant face à la cathédrale, la croix de Gaspé

n'a gardé que sa symbolique religieuse au détriment de sa représentation d'origine, qui commémorait à la fois les gestes religieux et politique du découvreur-explorateur. C'est Rodolphe Lemieux, député du comté de Gaspé à Ottawa, qui avait lancé l'idée de célébrer à Gaspé le quatrième centenaire de la découverte du Canada, à la suite de l'incendie de la première église épiscopale de Gaspé en 1929. Dans le Québec catholique de l'époque, il lance une campagne nationale de souscription afin d'ériger une basilique du souvenir, la basilique nationale du Christ-Roi. Le geste de l'explorateur malouin n'était-il pas d'abord un acte de foi ? À Québec, le gouvernement libéral d'Alexandre Taschereau promet 100 000 \$. Lemieux se tourne vers la France, de qui il obtient un tableau qui viendra rehausser la décoration de la future cathédrale. L'œuvre représentera le débarquement de Cartier dans la baie de Gaspé. Mais, de son vivant, Lemieux ne verra pas son projet se réaliser. En 1930, les libéraux de King perdent le pouvoir au profit du gouvernement conservateur de Bennett, un

La croix de Gaspé (ou croix Jacques-Cartier) a été sculptée dans le granit à Rivière-à-Pierre, dans Portneuf. L'œuvre de 42 tonnes a été transportée par train jusqu'à Québec, puis par bateau jusqu'à Gaspé. À droite : Cérémonie devant la croix lors des fêtes de 2009

Photo de gauche : source Johanne Landry
Photo de droite : Jean-Marie Fallu

Lauréat de la ville de Québec Prix de diffusion du patrimoine 2009 Visites d'intérieurs et de sites anciens de Beauport

Ouvrez les portes du patrimoine



Entente de développement culturel

VILLE DE QUÉBEC



BEAUPORT EXPRESS

Centre Desjardins de Beauport

Centre Desjardins des Chânes Montmorency

Centre de Vieux-Montreal

Desjardins



Programmation VISA 2009 entièrement renouvelée

30 août : Amener de l'eau au moulin et au jardin...
- Sites anciens de la rivière Beauport et jardin secret !

13 septembre : Le rallye du Fargy
Spécial 375^e anniversaire de Beauport

20 septembre : Une visite en cascades - Intérieurs
anciens du Vieux-Beauport

4 octobre : Sur les traces de Mary Jane Patterson-Hall -
Intérieurs anciens de Courville

25 octobre : Un archange veille sur vous - Site ancien
de Saint-Michel-Archange, municipalité et paroisse

8 novembre : Du bon voisinage entre les Grenier et les
Giroux - Intérieurs anciens de Courville

Pour information ou réservation : 418 641-6065
www.sahb.ca/visabeauport

Devenez membre de la Société d'art et d'histoire de Beauport
418 641-6471 ou info@sahb.ca



Le monument à Jacques Cartier est situé dans un parc devant le Musée de la Gaspésie.

Photo : Jean-Marie Fallu

où finit l'océan et où commence cette terre. [...] [L]es lys du roi François 1^{er} portés par Jacques Cartier de Saint-Malo sont pour les habitants du Québec, et particulièrement ceux de la Gaspésie, la signification d'un début [...]. De fait, c'est à partir de là que s'édifiera la lente élaboration d'un peuple, le vôtre [...]. C'est vous, peuple vivant, peuple vivant de la Gaspésie, peuple vivant du Québec, qui avez donné à notre langue et à nos formes d'expression, à notre civilisation française son éclat, son originalité. » Des fêtes de 1934 à celles de 2009, en passant par le monument et la réplique de la croix, l'âme du grand découvreur continue de vivre à l'endroit où il a d'abord accosté...

Jean-Marie Fallu est historien, muséologue, consultant en patrimoine culturel et président de la Société gaspésienne du patrimoine.



Jean-Julien Bourgault-Legros dessine l'Amérindien, le sujet de l'une des stèles du monument à Jacques Cartier, vers 1980.

Photo : Kriber, coll. Jean-Marie Fallu

orangiste réfractaire à l'idée de promouvoir un temple catholique. De plus, la crise économique servira de prétexte à Taschereau pour ne pas honorer sa promesse.

Maintenant son engagement, le gouvernement français commande une peinture à D.-Charles Fouqueray. En attendant que la cathédrale soit construite, *L'arrivée de Jacques Cartier à Gaspé* est entreposée au Musée de la province (Musée national des beaux-arts du Québec), puis à la bibliothèque de l'Assemblée législative. Ce n'est qu'en mai 1984, à l'occasion du 450^e anniversaire de l'arrivée de Cartier à Gaspé, que la toile de Fouqueray sera enfin installée dans la cathédrale de Gaspé, inaugurée en 1969.

Le tableau de D.-Charles Fouqueray, qui orne la cathédrale de Gaspé, représente le débarquement de Jacques Cartier dans la baie de Gaspé.

Photo : Jean-Marie Fallu

1982 : LE MONUMENT À JACQUES CARTIER

Le monument à Jacques Cartier est inauguré en 1982 par le gouvernement canadien. Il remplace la croix de Gaspé comme monument commémoratif. Situé dans un magnifique parc devant le Musée de la Gaspésie, il est composé de six stèles en fonte aux formes dolméniques rappelant le relief montagneux breton et gaspésien. Les thèmes évoquent le choc des cultures européenne et amérindienne. L'œuvre sculptée est une conception de Pierre Bourgault-Legros et les dessins des bas-reliefs sont de son père, Jean-Julien Bourgault-Legros.

Le 26 mai 1987, Gaspé est honorée d'accueillir François Mitterrand, le premier chef d'État français à fouler son sol. L'émotion est vive chez les 1000 Gaspésiens rassemblés devant le monument, où le président de la République française, accompagné du premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et de l'ex-premier ministre René Lévesque, prononce un discours puisant aux sources de l'histoire : « [J]e voudrais vous dire [...] ce que peut éprouver un Français à Gaspé [...]. Le regard qui se porte [...] au début de cette baie avec tout au fond, le point extrême par

